L'évènement du JOUR

Les participants aux Mystères de l'UNIL doivent résoudre une énigme, un moyen ludique de parcourir les animations scientifiques. L'énigme sert aussi à relier les ateliers entre eux. C'est un fil rouge doté d'une conclusion qui donne tout son sens à la thématique annoncée, soit cette année celle de la durabilité. Partir en quête de la Clef des Jours, telle est la mission confiée aux visiteurs des portes ouvertes de l'UNIL. Le scénario de l'énigme, aussi créatif qu'inventif, a été élaboré notamment par Nicolas Schaffter, médiateur scientifique.

Comment adapter la problématique de la durabilité au public cible, en particulier les 9-13 ans ? « Nous ne voulions pas être moralistes ou dirigistes à l'égard de nos visiteurs en leur donnant des leçons », explique Nicolas Schaffter. Il fallait essayer de trouver un point de vue prospectif par rapport à cette durabilité.

Nicolas Schaffter, médiateur scientifique, explique le déroulement de l'énigme. Odile Meylan © 24 Heures

Une cohérence à l'ensemble

« La question de la durabilité est finalement le problème de la totalité de l'humanité, qui ne se résume pas aux modernes, poursuit Nicolas Schaffter. Nous avons d'abord cherché une expression de cette diversité de l'humanité qui ne soit pas non plus une multiplicité sans ordre. » Selon le médiateur scientifique, il était nécessaire de trouver une base de travail pour que le thème soit adaptable à toutes les disciplines qui sont pratiquées à l'Université, le but de l'énigme étant de donner une cohérence à l'ensemble.

« Nous avons repris les quatre ontologies de l'anthropologue français Philippe Descola, soit le totémisme, l'animisme, l'analogisme et le naturalisme. Nous les avons incarnées par des personnages, la chamane, le druide, l'alchimiste et l'ingénieure, qui, dans les différentes sociétés, représentent au mieux chacune de ces ontologies. » Ces figures pourraient facilement sortir d'un dessin animé japonais ou d'une bande dessinée. Les enfants vont reconnaître ces héros car ils ont une expression particulière, un look fantasy qui a été beaucoup travaillé.

Concrètement, il s'agissait d'aller vers les catégories culturelles habituelles des enfants en faisant de l'énigme quelque chose qui s'apparente à la mécanique d'un jeu vidéo. L'énigme débute par une introduction de dix minutes, ce qui correspond à la cinématique dans les jeux vidéo, donnée dans la Forêt des Eons, soit dans le passage entre l'Amphipôle et l'Amphimax. Les enfants verront les quatre personnages apparaître en films. L'information principale ? Leur faire comprendre que l'énigme se divise en quatre parties. Chacun des personnages, appelés les Grands Pas-Sages, invite les participants à se rendre sur la place qui leur correspond.

Portes ouvertes

« Le principe de l'énigme a quelque chose de clair et mécanique, mais nous laissons la porte ouverte à différents moyens un peu détournés pour tout de même atteindre le résultat, comme dans un jeu vidéo. » Une fois obtenue, la Clef des Jours va servir à ouvrir la Chambre du Futur, où aura lieu le grand final. Mais chut, suspense…

www.unil.ch/mysteres

© UNIL – Mai 2015

Le petit journal des MYSTÈRES

Jeudi 28 mai 2015 – Quartier Sorge - Université de Lausanne

Bienvenue aux MYSTÈRES

Du 28 au 31 mai, l'Université de Lausanne ouvre son campus aux écoliers (28-29 mai) et au grand public (30-31 mai) pour la dixième édition des Mystères de l'UNIL. Trois cents chercheurs de l'UNIL se mobilisent et proposent une vingtaine d'ateliers et une dizaine de laboratoires.

Les Mystères de l'UNIL ont pour but de permettre aux familles de comprendre les enjeux de la science moderne telle qu'elle est pratiquée dans les sept facultés de l'Université de Lausanne. Cette manifestation veut également ouvrir les écoliers vaudois et leurs parents à la perspective d'une formation universitaire. « C'est l'occasion de montrer au public que l'Université n'est pas une tour d'ivoire », explique Diego Salvadore, responsable de l'événement. Pour l'édition 2015, les organisateurs des Mystères ont choisi un thème d'actualité qui est inscrit dans le plan stratégique de l'UNIL : la durabilité. « Le défi est de ne pas sombrer dans le moralisme ou désespérer nos jeunes visiteurs à la perspective d'un avenir catastrophique à la surface d'une planète malade, explique Marc de Perrot, secrétaire général de l'UNIL. L'idée est de susciter des questionnements plus que de donner des réponses. »

La mise en scène de cette édition est inspirée de l'univers fictif de la fantasy, dans lequel se côtoient diverses civilisations, dotées de lois et rites propres par lesquels elles varient dans leur relation à l'environnement.

Les visiteurs pourront développer leur sens critique en participant à des animations ludiques, mais animées par des scientifiques. Par exemple, le héros qui veut sauver la planète devra relever le défi du leadership dans l'atelier de réalité virtuelle de la Faculté des HEC : des lunettes spéciales le feront plonger dans un monde tridimensionnel pour affronter ce défi. Un atelier animé par les chercheurs de la Faculté des géosciences et de l'environnement amènera les visiteurs à entrer dans la peau d'un biomiméticien : il devra reconnaître les technologies qui s'inspirent de la nature, ou s'inspirer de la nature pour imaginer une technologie qui aide à protéger l'environnement. Thématique oblige, plusieurs ateliers se dérouleront dans la forêt de Dorigny.

Concept: UNICOM, image: jsmonzani.com

Nouveauté de cette dixième édition ? L'UNIL a préparé un événement exceptionnel. En collaboration avec la Maison d'ailleurs d'Yverdon, elle reçoit deux invités prestigieux du genre de l'imaginaire, John Howe et Benoît Peeters. Deux chercheurs de l'UNIL, Dominique Bourg et Alain Boillat, commenteront leurs œuvres. John Howe est célèbre pour ses travaux illustrés sur l'univers de Tolkien ; il a été le directeur artistique des films *Le Seigneur des Anneaux* et *Le Hobbit* de Peter Jackson. Benoît Peeters est le scénariste de la série des seize albums *Les Cités obscures*, dessinés par François Schuiten. L'entrée à ces deux conférences, le dimanche 31 mai à 11h dans le bâtiment Amphimax, est libre, comme l'accès à toutes les animations du week-end.

www.unil.ch/mysteres

Le petit journal des Mystères Jeudi 28 mai 2015

LES MYSTÈRES EN PHOTOS

Les péparatifs des Mystères de l'UNIL 2015. Sylvain Laramée, coordinateur logistique, s'affaire dans la Forêt des Eons, départ d'une énigme qui s'apparente à la mécanique d'un jeu vidéo.
D. Salvadore © UNIL

Des comédiens, des costumes, un scénario... Les répétitions sont bienvenues pour assurer la bonne qualité des portes ouvertes de l'UNIL.
D. Salvadore © UNIL

L'art de la décoration pour produire une magnifique Forêt des Eons, située dans le passage entre l'Amphimax et l'Amphipôle.
D. Salvadore © UNIL

Nouveauté cette année, quatre ateliers sont montés dans la Forêt de Dorigny.
F. Ducrest © UNIL

Les masques sont prêts! Ils vous attendent à l'atelier intitulé «Suisse-Japon : un dialogue de monstres !?» Vous connaîtrez ainsi les points communs entre la vallée valaisanne du Lötschental et la péninsule japonaise d'Oga .
D.Salvadore © UNIL

Un décorateur travaille sur la parure de la Place du Corbeau, où vous attend la chamane, un des personnages clés des Mystères de l'UNIL.
F. Ducrest © UNIL

Antoine Guisan (de profil au premier plan), chercheur de l'UNIL, en pleine réflexion lors du montage de son atelier baptisé «Ça chauffe dans les Alpes vaudoises, quelle biodiversité demain ?»
D.Salvadore © UNIL